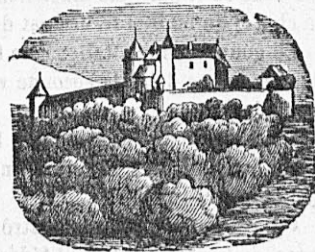




# LA GRUYÈRE



## ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, Fr. 4 50  
          . . . 6 mois, » 2 50  
Etranger. . 1 an, » 9 —  
          . . . 6 mois, » 5 —  
          payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>00</sup> 2<sup>28</sup> 5<sup>15</sup> 8<sup>00</sup> — Bulle, arr. 8<sup>58</sup> 1<sup>05</sup> 4<sup>00</sup> 7<sup>50</sup> 10<sup>00</sup>

## ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 80 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 2 juin 1903.

### Leurs jérémiades.

Les feuilles cléricales sont amusantes à lire ces temps-ci. Non pas que leur thème habituel, leur mode de conception se soient modifiés ou élargis par une nouvelle compréhension des idées de tolérance ou d'équité; non, elles sont simplement sorties des frontières, à la recherche d'un sujet nouveau, propre à assouvir la passion, la haine irascible qui se manifeste contre tout ce qui n'est pas de leur bord.

Ce ne sont que plaintes et lamentations pour déplorer le sort des diverses congrégations que le gouvernement français a dissoutes; les malédictions, les gros mots pleuvent à l'adresse du président du Conseil des ministres, M. Combes, l'exécuteur de la loi que la Chambre française a votée à une énorme majorité.

Sans penser, qu'en toutes choses, il est un point de modération et de bon sens qu'il faut tâcher de ne pas franchir, le ton de nos journaux ultramontains a dépassé souvent celui des organes catholiques français et le ministère a parfois été bien plus maltraité en pays de Fribourg que partout ailleurs.

De plus, et c'est là le comique de l'affaire, on nous représente journellement la France, comme sans cesse ravagée par la guerre civile, aux jours les plus sombres de son histoire; or, chacun sait que tout s'est borné à quelques tentatives de résistance à l'autorité dans l'exercice de ses fonctions ou à quelques rares échauffourées produites à l'issue de sermons ou de manifestations religieuses.

On voudrait attribuer à la situation actuelle de

la France, la fluctuation périodique de la Rente ou du papier français; on crie à la faillite, à la banqueroute du pays. Heureusement que ces cris d'orfraie n'effrayent personne, c'est vieux jeu; le système est usé de proclamer la religion en danger, la nation à deux doigts de sa perte, parce que des gens bien pensants mettent le holà à une situation devenue intolérable.

Non, la France n'est pas en danger; elle a vécu des jours plus agités; elle a traversé bien d'autres crises, des heures critiques, elle en est toujours sortie plus forte et régénérée.

Si, parmi les Ordres que la loi sur les congrégations a frappés, il en est de vraiment dignes d'intérêt ou de pitié, comme, par exemple, les Sœurs qui passent leur vie dans les hôpitaux, à soulager les malades et les infortunés, il en est d'autres qui n'avaient d'autre but que le mercantilisme ou la politique. On nous a bien rabaché, il est vrai, que la plupart des religieux expulsés ne s'occupaient pas de choses extérieures, passant leur vie en contemplation et vivant des aumônes du peuple. C'est peut-être vrai. Mais n'est-il pas plus digne de faire l'aumône à des travailleurs éprouvés, de soulager les familles pauvres, que la faim tenaille? Les occasions de faire ces bonnes œuvres sont si fréquentes, hélas!

La France, du reste, ne sera pas dépourvue d'ordres religieux; il lui reste le clergé régulier, reconnu et entretenu par l'Etat. Les prêtres y sont nombreux et toute liberté leur est garantie pour la pratique de leur culte.

Voilà en quelques mots la situation actuelle de la France. Il n'y a rien de changé, sinon qu'on a mis de l'ordre dans le ménage social.

Voilà pourquoi les journaux cléricaux ne sont pas contents et pourquoi il est évident qu'ils peuvent ne pas l'être. Le réveil se fait; même en

Suisse où le Conseil fédéral a pris de sages mesures pour éviter l'invasion de ceux devenus réfractaires aux lois de leur pays. Ils sentent que le bloc se disloque, que la grande masse, longtemps endormie aspire à se guider elle-même. On lui avait tellement dit et redit, à ce bon peuple, qu'il fallait sauvegarder les institutions séculaires; on lui avait, en un mot, si joliment doré la plus amère des pilules que l'état morbide semblait devoir durer; mais il arrive parfois que les moutons deviennent enragés, et le réveil est alors terrible.

Les faits qui s'accomplissent actuellement en France, auront leur répercussion ailleurs.

### CONFÉDÉRATION SUISSE

*L'Italie et le Simplon* — Voici les principaux articles de la convention italo-suisse, relative au transfert à la Confédération des concessions du Simplon, qui a été signée à Rome par M. Morin, ministre des affaires étrangères, et par M. Pioda, ministre de la Confédération suisse.

Les articles 1 à 3 stipulent que la Confédération remplace la Compagnie du J.-S. dans tous les droits et dans toutes les obligations qui découlent du traité du 25 novembre 1895 et des conventions du 22 février 1896 et du 2 décembre 1899.

L'art. 4 est ainsi conçu :

« L'art. 13 du traité du 25 novembre 1895 est remplacé par le suivant :

La Confédération suisse s'engage à construire, sans aucun concours de l'Italie, la deuxième voie aussitôt que le produit brut du trafic entre Brigue et Domodossola aura dépassé 50,000 fr. par kilomètre de la longueur effective et par année.

La deuxième voie sera ouverte à l'exploitation dans un délai maximum de cinq ans à partir du

est le plus agréable par une belle matinée comme celle d'aujourd'hui. Et nous allons nous mettre aussitôt en route, car nous sommes en retard. Nous avons décidément dormi trop longtemps.

— Eh bien, ajouta encore Amédée, avec ce malin sourire qui flottait parfois sur les lèvres de sa sœur, si vous vous repentez de n'avoir pas accepté notre offre, vous attendrez simplement la voiture. Dans une demi-heure, une heure au plus tard, nous la renvoyons. Quand elle vous atteindra, si vous avez changé d'idée, vous n'aurez qu'à monter. Le cocher recevra des ordres en conséquence.

— Merci et bon voyage! dit le hobereau poméranien d'une voix bruyante.

Et sans autre mot, il partit avec son compagnon qui, de la place où il était, leva son chapeau pour saluer Jean et Amédée.

— Je serais curieux de connaître cet ami d'enfance, murmura le docteur, à part lui. Et quelle singulière manière de vous le présenter!

— Savez-vous qui est ce jeune homme? demanda-t-il ensuite à la sommelière, qui avait, de la fenêtre du rez-de-chaussée, assisté à l'entretien et sortait à présent de l'hôtel.

(A suivre.)

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 49

### LA PATRICIENNE

par J.-V. WIDMANN

Traduit de l'allemand par P. César.

— Et il n'y a pas d'autre personne de la famille Fininger ici? demanda Max, pendant que ses yeux erraient aux alentours.

— Nous sommes seuls, répliqua le docteur.

A ces mots, de Rosenwelt parut plus à l'aise. Il était visiblement soulagé. Aussi continua-t-il, en s'adressant cette fois à Amédée :

— Comme je le regrette! J'aurais présenté si volontiers mes respects à M. votre père et à Mlle votre sœur. Voici plusieurs semaines que je ne les ai vus ni l'un ni l'autre par le fait que j'habite Thonne.

— Ah! fit Amédée, vous êtes si rapproché de nous! Vous ignorez sans doute encore que nous sommes à Beauport, pour tout l'éché?

— Vous m'en donnez à l'instant même la première nouvelle. Je suis fort heureux de l'apprendre. Je ne manquerai pas, demain, de me faire annoncer, car je m'en retourne maintenant. Nous venons, un ami d'enfance et moi, de passer quelques jours dans les montagnes. Nous aimons

à voir les Alpes, avant de partir définitivement. Comme je l'ai dit, nous rentrons à Thonne. C'est vraiment fatal que nos itinéraires se croisent.

Quand Max avait parlé de son compagnon, le docteur n'avait pu s'empêcher d'examiner à la dérobée cet intéressant jeune homme, qui se tenait à une certaine distance du groupe qu'eux-mêmes formaient. Il avait baissé les paupières et, de sa petite canne, il frappait, nerveusement, les cailloux roulants du chemin. Les paroles de M. de Rosenwelt avaient semblé lui déplaire.

— Alors, dit Amédée, toujours prudent et très poli, vous pourriez profiter de notre voiture. Pour nous, nous n'en avons plus réellement besoin. Que nous marchions d'ici ou seulement du fond de la vallée, où commence la montée, il n'importe! Qu'en pensez-vous, monsieur le docteur?

Ce dernier ne fit aucune objection, cela va de soi. Max de Rosenwelt refusait protestait, et d'une manière si vive, si inquiète qu'on voyait bien qu'un motif secret le forçait d'agir ainsi. Quel était ce motif? Et, pourtant, ce landau, avec ses coussins moelleux, avait un air, ma foi! très engageant. Mais l'étranger prétextait encore que lui et son compatriote voyageaient pour des raisons de santé. Ils voulaient donc achever pédestrement leur course.

— La route est tout unie et sans grande variété d'aspect, observa le docteur, que ce refus étonnait.

— Précisément, riposta de Rosenwelt. Un tel chemin

1901 et 1900  
à 55 et 60 cent. le litre  
225 litres, payables sur références  
E. & J. Sallet, vigneron,  
(03442F) 485  
la Gruyère,  
à 3 ans fixe.  
de la campagne qu'à partir de

L, A BULLE.  
vrière.  
nier choix.  
éon CASTELLA  
BARRAS  
signé dirige personnellement et  
Rieter, à Bulle.  
RRAS, pharmacien.

matismales.  
posés de capsicum, recommandés  
et ordonnés par les médecins, il  
s que la marque suisse em-  
verain fait de capsicum et dou-  
plus grand succès dans les cas  
ge, de douleurs des membres  
pharmacies Barras & Gavin.

OGILE A  
DIGERER  
ANNÉE.  
RD  
AT  
UR  
GRAND  
PRIX  
PARIS  
1900

VENDE  
ix de bons habillements  
l'hiver, et des chemises.  
tous les jours, sauf le samedi,  
ve SERGENTI, près du Tivoli, à  
485  
vendre :  
emploi, une bonne moto-  
Werner, très peu usagée,  
à EMILE HAUSHERR, Bulle.  
Perdu :  
conrant, à Bulle, une certaine  
ent. La rapporter contre bonne  
un bureau du journal. 471.  
GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS

moment où il aura été officiellement constaté que le chiffre de 50,000 francs est dépassé.

Le gouvernement italien sera tenu de prolonger, dans le même délai, la seconde voie entre Iselle et Domodossola. »

Voici le principal passage de l'article 6 :

A l'article 7 du traité du 25 novembre 1895 est ajouté ce qui suit :

« Il est entendu que le contrôle et la surveillance, de la part du Conseil fédéral, sur l'exécution des travaux, se bornent aux travaux accessoires qui ont pour but de permettre l'exploitation des chemins de fer ; par conséquent, le contrôle et la surveillance en question ne pourront pas s'exercer sur les travaux que l'Italie, pour sa défense, croira devoir construire à ses frais au débouché sud un tunnel ou dans le tunnel même, sur le parcours empruntant son territoire. Pour ces travaux, le gouvernement italien aura un personnel à soi, il exercera la surveillance par ses agents et prendra, lorsqu'il le croira nécessaire, toutes les mesures pour garantir le secret sur la nature et la position des travaux en question. »

L'article 9 est ainsi conçu :

« Art. 9. — A l'article 13 de la convention du 2 décembre 1899 est ajouté ce qui suit :

— Comme conséquence du droit de souveraineté mentionné au premier alinéa du présent article, et et sauf les restrictions imposées par la sécurité de l'exploitation, les agents de l'administration militaire italienne auront accès aux fortifications situées dans la portion italienne du grand tunnel. Ces fortifications pourront, au besoin, être pourvues de corps de garde ou de sentinelles. »

D'après l'article 10, l'Italie se réserve d'exiger les mesures que pourrait nécessiter, dans l'exploitation de la ligne sur territoire italien, son intérêt militaire. Elle aura, en tout temps, la facilité de faire circuler des trains purement militaires, avec personnel et matériel italiens, sur le tronçon Domodossola-frontière, mais avec certaines réserves concernant en particulier une entente avec l'administration des Chemins de fer fédéraux.

L'art. 11 institue une délégation internationale spéciale, ayant siège à Berne, pour toutes les affaires concernant le Simplon. Cette délégation se composera de quatorze membres, dont sept nommés par le gouvernement italien. Elle sera présidée par le président de la direction des chemins de fer fédéraux. Le vice-président sera choisi entre les représentants de l'Italie. La délégation (art. 12) émet des vœux, des propositions, et fonctionne comme instances de contrôle. En cas de différends entre les représentations italienne et suisse, il y aura recours aux décisions des deux gouvernements (art. 13).

Le délai pour le rachat éventuel de la concession par le gouvernement italien est réduit de trente à quinze ans (art. 15).

« Art. 16. — Pour ce qui concerne la subvention de 600,000 liras, allouées par le gouvernement italien à la Compagnie Jura-Simplon par le contrat du 15 juin 1898, le gouvernement du roi est libéré de tous les versements sur le montant de ses engagements, à partir de la date (5 mai 1902) du procès-verbal des bases préliminaires pour le rachat, concordées entre la Confédération et la Compagnie Jura-Simplon. Les versements éventuellement effectués à la date susdite seront remboursés.

Le gouvernement du roi est également libéré de tous risques quelconques quant à l'achèvement du tunnel. »

Comme nous l'avons dit, la convention devra être soumise à la ratification des Parlements des deux pays.

**Conseil national.** — Dans la Commission du Conseil national pour l'examen du compte d'Etat de la Confédération pour 1902, M. le colonel Will, membre de la sous-commission chargée de faire une enquête sur les incidents qui se sont produits

dans l'administration militaire, spécialement au dépôt de la remonte, a présenté un rapport détaillé. Il a constaté que des irrégularités ont été commises sous plusieurs rapports, mais aussi qu'il y avait, dans les critiques de la presse, une certaine part d'exagération.

La Commission se réunira vendredi prochain pour terminer ses délibérations sur cet objet et formuler ses propositions éventuelles.

**Incidents militaires.** — La quatrième Chambre de la cour d'appel a écarté le recours du Dr Curti comme représentant du colonel Keppeler, qui s'opposait à ce que le Dr Wettstein, rédacteur en chef de la *Zürcher Post*, prit la responsabilité des articles intitulés « Hydra ». D'autre part, elle a admis le recours de la rédaction de la *Zürcher Post* contre la disposition du juge d'instruction, qui voulait entendre encore une fois les rédacteurs Ruegg et Schurter, afin d'apprendre le nom de l'auteur des articles.

**Cautionnement.** — On affirme que fin 1902, feu le directeur Stämpfli a été libéré de l'obligation de fournir un cautionnement, celui-ci ayant été imposé au comptable de la poudrerie. Au moment où ses détournements ont été découverts, Stämpfli n'était dès lors plus membre de l'Association des fonctionnaires pour le cautionnement mutuel.

**Grisons.** — **Inauguration.** — Samedi, a eu lieu à Coire, en présence du Grand Conseil et du Conseil d'Etat, l'inauguration de la nouvelle ligne de chemin de fer Reichenau-Ilanz. Le trafic s'est ouvert le 1<sup>er</sup> juin.

**Valais.** — Le Conseil fédéral a accordé au canton du Valais un subside de 48 % des dépenses effectives pour les travaux de réfection du canal de dessèchement établi sur le territoire des communes de Vouvry et de Port Valais. Devis : 42,000 fr.; maximum, 16,800 fr.

**Lucerne.** — L'asile pour les enfants pauvres, de l'Etat de Lucerne, à Rathsau, a été détruit vendredi après midi, par un incendie qui a éclaté vers 1 heure dans les dépendances et s'est rapidement propagé aux autres bâtiments. Vers 2 heures, l'asile et l'église attenante étaient complètement détruits. Deux cent trente enfants habitaient l'asile en ce moment. Aucun n'a été blessé.

On croit que le feu a pris à la grange, par suite de la défectuosité d'une cheminée. Ce sont des campagnards qui fauchaient dans le voisinage qui l'ont aperçu les premiers et qui ont donné l'alarme. Malgré tous les efforts, il a été impossible d'en arrêter les progrès.

Le bâtiment de l'asile était un ancien couvent, assurément pour une somme de 100 mille francs.

86 des 230 enfants seront logés provisoirement à l'Hôpital cantonal, à Lucerne.

**Acquittement.** — La Cour d'assises a acquitté le nommé Franz Lustenberg, accusé d'avoir assassiné ses parents au mois d'août 1902.

## ÉTRANGER

**France.** — La plus vive émotion règne parmi la population maritime de Cherbourg. Le paquebot la *Ville de Cherbourg* venant du Havre, devait arriver mardi soir 26 mai. On était sans nouvelles ces jours derniers. Il avait à bord onze hommes d'équipage et onze passagers.

On a retrouvé près du cap de la Hague le cadavre d'un marin. On en conclut que la *Ville de Cherbourg* a péri. Ce sinistre aurait causé 22 victimes, tant parmi l'équipage que parmi les passagers. Le contre-torpilleur *Durandal* a également recueilli à 10 milles au nord de la côte du Calvados diverses marchandises et objets provenant de la *Ville de Cherbourg*.

— **Une attaque dans le Sud oranais.** — M. Jonnart, gouverneur général de l'Algérie, quittait

dimanche matin Djennan Eddar, pour se rendre à la redoute de Beni Ounif. Il y fut reçu aux sons de la *Marseillaise*. Il monta ensuite à cheval et se dirigea vers le col de Zanaga.

A 200 mètres avant ce point, l'amel de Figuig, escorté de quinze cavaliers, est venu au-devant de M. Jonnart, qui sur son insistance s'engagea dans la vallée de Zanaga, qui est une succession de ravines et de fondrières. Le cortège arriva péniblement jusqu'à 600 mètres de Figuig, sur une sorte de promontoire d'où on domine la ville.

Les murs de Figuig, percés de meurtrières, étaient garnis de monde. Après quelques instants d'observation, M. Jonnart et sa suite, qui avaient mis pied à terre, remontèrent à cheval et reprirent la direction du col.

A peine avaient-ils fait 300 mètres qu'un premier coup de feu retentit, tiré du côté de Figuig, puis après quelques minutes de silence, les coups de feu recommencèrent plus nourris cette fois, pour finir un roulement continu.

La compagnie de tirailleurs qui escortait le gouverneur général ouvrit alors le feu à droite et à gauche ; la fusillade devint générale.

M. Jonnart, le général O'Connor, M. Gérente, sénateur, et M. Aynard fils, secrétaire de M. Jonnart, pressèrent l'allure de leurs montures et regagnèrent, au milieu du sifflement des balles, le col de Zanaga. Ils avaient également avec eux cinq membres de la presse.

L'amel quitta alors M. Jonnart, tandis que la fusillade continuait.

On ignore si la compagnie de tirailleurs a eu des blessés.

Des renforts avaient été envoyés à bride abattue de Djennan Eddard, d'où les coups de feu avaient été entendus. Treize blessés ont été ramenés.

M. Jonnart a reculé son départ, attendant les dernières nouvelles.

Une dépêche d'Ain-Sefra annonce que les deux compagnies de la légion étrangère qui avaient été attaquées par les gens de Figuig sont rentrées à Beni-Ounif. Elles ont eu 17 blessés, dont 4 grièvement.

Les assaillants, au nombre de 600, sont rentrés à Figuig. Leurs pertes sont énormes.

M. Jonnart était de retour samedi soir à Ain-Sefra, à 7 1/2 heures.

Les journaux commentent l'attentat de Figuig et déclarent qu'il aura des conséquences décisives. Des mesures énergiques s'imposent, sinon une catastrophe est à redouter.

Selon certains journaux, il faut s'attendre à bref délai au bombardement de Figuig.

D'autres journaux, tout en insistant sur la nécessité de punir les auteurs de l'agression, mettent en garde le gouvernement contre une expédition au Maroc, qui serait susceptible d'amener des complications européennes.

**Allemagne.** — L'amirauté allemande laisse entendre qu'elle aurait l'intention d'organiser une grande parade navale internationale à Kiel à l'occasion de la prochaine visite de l'escadre américaine. On s'attend à ce que des invitations soient lancées à toutes les nations maritimes du monde.

**Russie.** — **Terrible drame.** — Une artiste russe, la baronne von Nagel, dont le nom de théâtre était Anna Gustnagel, a été assassinée, à Odessa, par un gamin de 14 ans, nommé Alexis Monastyriski.

Le frère aîné du jeune Alexis était tombé éperdument amoureux de la baronne et dépensait une grande partie de sa fortune pour satisfaire ses caprices ; le plus jeune frère pria son frère de ne pas continuer à se ruiner pour la baronne, mais celui-ci fit la sourde oreille.

Croyant que l'honneur et la fortune de sa famille étaient en danger, il résolut de tuer la baronne. Elle a été trouvée morte dans son lit, où elle avait été étranglée.

Après avoir s'est pendu. Le trouva en présence venu fou.

**Arménie.** — tremblement de derniers dans le a provoqué la la ville de Nela bre d'environ d cents Arméniens

Dans les villa maisons se son bétail a péri.

**Afrique d** sation loyaliste, ria, vient d'être l'agriculture et un des quatre g

**Martiniqu** de nouveau en mande l'évacua l'île.

**Etats-Uni** Des pluies torr dans le territoi

Missouri, le Ne compliqué de détruits par le flottaient dans

Dans la nuit nombre d'hab arbres et les t

l'eau jusqu'au On assure q

agitifs ont cha de noyés. Plusi ves. Le chef d

maire a pu s'é On a pu con

ser les secours par chemin de

Le nord de fert, était le q

dommages se La région i

gueur et 4 mil Les victimes

## CANTON

**Centenal** et d'Estavayer fêtes de juillet d'arme portan de la ville de L'autorité à cet effet, M.

**V** Ventes. L. R. Réparatio chines à co aiguillage. — Huile Aug. P. R.

**O** un ouvrier tion de caisses à robans. S'adresser au fres C M 345.

**Com** La Société é comptable bons certificats. Adresser les à Bule.

Après avoir commis son crime, le meurtrier s'est pendu. Lorsque son frère aîné rentra, il se trouva en présence de deux cadavres; il est devenu fou.

**Arménie.** — Des informations signalent un tremblement de terre qui s'est produit ces temps derniers dans le vilayet de Van (Arménie), et qui a provoqué la destruction totale de la ville de la ville de Nelazoghé. Tous les habitants, au nombre d'environ deux mille, ont péri, y compris sept cents Arméniens et les soldats de la garnison.

Dans les villages voisins, plus de quatre cents maisons se sont écroulées et une quantité de bétail a péri.

**Afrique du sud.** — Une Société de colonisation loyaliste, portant le nom de la reine Victoria, vient d'être fondée en vue de développer l'agriculture et l'industrie. Le général Botha est un des quatre gouverneurs à vie.

**Martinique.** — Le volcan du Mont-Pelé est de nouveau en éruption. Le Conseil général demande l'évacuation immédiate de tout le nord de l'île.

**Etats-Unis.** — La catastrophe de Topeka. — Des pluies torrentielles ont causé des inondations dans le territoire indien, l'Alabama, le Kansas, le Missouri, le Nebraska et l'Iowa. L'inondation se complique de l'incendie. 400 bâtiments ont été détruits par le feu. Des troncs d'arbres enflammés flottaient dans les rues, portant partout l'incendie. Dans la nuit de samedi à dimanche, un grand nombre d'habitants ont dû se réfugier sur les arbres et les toits et y attendre le jour avec de l'eau jusqu'au cou.

On assure que deux embarcations chargées de fugitifs ont chaviré. Il y aurait un grand nombre de noyés. Plusieurs personnes ont été brûlées vives. Le chef de police est parmi les morts. Le maire a pu s'échapper dans une barque.

On a pu commencer dimanche matin à organiser les secours. Des embarcations sont arrivées par chemin de fer.

Le nord de Topeka, qui a particulièrement souffert, était le quartier industriel de la ville. Les dommages se chiffrent par millions de dollars.

La région inondée s'étend sur 3 milles de longueur et 4 milles de largeur.

Les victimes se comptent par centaines.

**CANTON DE FRIBOURG**

**Centenaire vaudois.** — A l'instar de Bulle et d'Estavayer-le-Lac, Romont sera représenté aux fêtes de juillet du centenaire vaudois, par un héraut d'arme portant le costume de l'époque et les armes de la ville de Romont.

L'autorité communale a désigné comme délégué à cet effet, M. Louis Comte, conseiller communal.

**La grêle.** — On mande de Payerne qu'un violent orage de grêle a ravagé mercredi soir dernier les versants de la vallée de la Broye. Après l'orage, la campagne était blanche comme s'il eût neigé. Les dégâts seraient considérables.

Une chute de grêle insignifiante s'est produite à Mossel, Montagny et Russy.

**Incendie de forêt.** — Mercredi soir dernier, vers 6 heures, un incendie s'est déclaré dans la forêt des Pléiades, près de Châtel-Saint-Denis. Il a duré presque toute la nuit. On en ignore la cause. Les dégâts paraissent importants. Le feu se voyait de tout le littoral du Léman.

**GRUYÈRE**

**Fête de lutte à Broc.** — La Société de gymnastique de Broc, la benjamine des sections du canton, organise pour le 21 juin une fête de lutte à laquelle prendront part différentes sections invitées.

Comme toutes les fêtes réussissent bien à Broc, nous ne doutons pas du succès de cette dernière et les lutteurs fribourgeois et des cantons voisins qui prendront part à cette joute rencontreront à Broc un accueil des plus sympathiques. Toutes les précautions seront prises pour rendre agréable le séjour des amis gymnastes accourus à Broc pour la circonstance.

Ce sera une récréation intéressante à laquelle la population de la Gruyère est encore peu habituée.

**Hôtes de passage.** — La Société de chant d'Estavayer-le-lac a passé à Bulle lundi après midi, en tournée de plaisir. Venue du Lac Noir, où elle avait passé la nuit de dimanche à lundi, elle a fait une halte à Charmey et visité les environs.

Les chanteurs staviacois étaient enchantés de leur course à travers la Gruyère.

**Calomniez....** — On pouvait croire que c'était fini, qu'on avait enfin désarmé. Il n'en est rien. Un de nos abonnés, Fribourgeois, habitant le canton de Genève (nous taisons pour cette fois-ci les noms et domiciles des intéressés), nous informe que le curé de sa paroisse avait insisté, ces jours derniers, auprès d'une famille pour refuser notre journal, le taxant de *journal mauvais*. Nous aurions tu ce cas, s'il était isolé, mais il nous est également revenu qu'un fait analogue s'était passé récemment dans un village de la Basse-Gruyère.

Ce sont là des actes inqualifiables. Si le journal *La Gruyère* ne porte pas en tête la couleur de notre religion, il ne vient pas à l'idée de nos destructeurs que d'abord nous serions parfaitement libres de n'en pas avoir; ensuite, que cela ne regarde que nous et enfin qu'un journal qui défend la tolérance réciproque et la liberté de tous les

cultes se manquerait à lui-même s'il interrogeait ses lecteurs sur ce qui n'appartient qu'à chacun d'eux. Un journal « libéral » où des catholiques ont défendu la liberté pour les juifs, où des protestants ont défendu la liberté pour des catholiques n'est pas un journal confessionnel. Du reste, il ne nous sied pas d'entrer dans le lamentable cake walke où toutes les religions sont plus ou moins mêlées, bousculées et compromises par la politique; c'est ce principe qui jusqu'ici nous a guidés, nos lecteurs auront pu le jager. Mais nous sortirons de notre réserve, puisqu'on nous y force, et à cette place même nous signalerons à l'avenir tous faits nouveaux de ce genre.

**Cercle des Arts & Métiers.** — La première course d'été à la Dent de Broc annoncée pour dimanche 7 courant est renvoyée au 21. En cas de mauvais temps elle aura lieu le dimanche suivant. *La Commission.*

**Temps probable.** — Voici les prédictions de M. Capré pour le mois de juin: Temps détestable, vent, pluie, neige durant les douze premiers jours; du 12 au 24 beau temps, chaud, et pour finir le mois, retour à la pluie.

Ce n'est guère consolant et, si pour une fois ces prédictions se réalisent, les fanages en souffriront.

**HORS CONCOURS**  
MEMBRE DU JURY, PARIS, 1900  
ALCOOL DE MENTHE **RICQLES**  
de (le seul Alcool de Menthe véritable).  
**CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU**  
Dissipe les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC  
les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRIE  
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE  
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES  
Exiger le Nom de RICQLES

Contre le rhumatisme lombaire (courbature)

J'ai écrit M. M. O., de Berlin, fait usage de votre emolument Rocco que m'avait recommandé un ami. Si tous les remèdes agissent comme celui-là, il n'y aurait bientôt plus de malades.

Les emplâtres Rocco se trouvent dans les pharmacies au prix de 1 fr. 25 la pièce.

**Combien de maladies**

sont évitées en fortifiant le sang. Un bon fortifiant doit exciter l'appétit et faciliter la digestion; aucune préparation n'a aussi bien atteint ce but que le véritable Cognac Golliez ferrugineux, pour lequel nous recevons chaque jour des lettres de félicitations et remerciements. En vente en flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies.  
Dépôt général: Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

Mme Antoine SOGNO et ses enfants, à La Tour de Tréme, remercient les personnes qui ont bien voulu accompagner à sa dernière demeure leur cher et regretté époux et père [510]

**Monsieur Antoine SOGNO.**

**VÉLOS**  
Ventes. Locations. Echanges.  
Réparations.  
Réparations d'armes et machines à coudre. Coutellerie et aiguisage.  
Huiles et essences.  
**Aug. Philipona, mécan.,**  
Rue de la Sionge  
BULLE

**On demande**  
un ouvrier-mécanicien pour fabrication de caisses et connaissant à fond la scie à rubans. [503]  
S'adresser au bureau du journal sous chiffres C M 345.

**Comptable.**  
La Société électrique de Bulle cherche un comptable expérimenté et muni de bons certificats. [514]  
Adresser les offres au bureau de la Société, à Bulle.

**A. Demierre,**  
médecin-dentiste, à BULLE,  
est absent jusqu'à la fin courant. [509]

**On demande**  
un bon charretier, connaissant le soin des chevaux; fille vaillante pour laver des bouteilles. (H292B)[511]  
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Bulle.

**Domestique**  
sobre, sérieux et de toute confiance, ayant l'habitude des chevaux, est demandé au plus tôt.  
Adresser offres à Charles Monz, libraire, à Bulle. [507]

**Dimanche 7 juin,**  
**Auberge du SAPIN,**  
**CORBIÈRES**  
**CONCERT**  
donné par l'orchestre DAVOLL.  
A. PITTET [515](H297B)

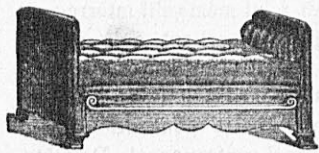
**UNION OUVRIÈRE**  
**BULLE**  
**Assemblée générale**  
le Samedi 6 Juin, à 8 1/2 h. du soir, au local habituel.  
TRACTANDA  
1° Appel;  
2° Communication du Comité;  
3° Nomination du Comité;  
4° Discussion d'une course.  
Tout membre en retard de 3 mois pour le paiement des cotisations sera exclu de la Société. [506] LE COMITÉ

**Mises publiques.**  
Le soussigné vendra en mises publiques le **vendredi 5 juin**, à 2 heures après midi, devant son domicile, à Riaz, une quantité de foin et regain. [508]  
Boniface SAVARY.

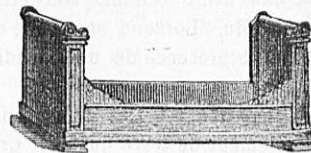
**On demande**  
un bon domestique de campagne. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Bulle. (H271B)[499]

**PERDU**  
Entre Albeuve et la gare de Bulle, dans la soirée du 29 mai, une **SERVETTE D'AF-FAIRES**, d'un fort volume, contenant des plans et des papiers d'entrepreneur. [512]  
La rapporter, contre bonne récompense, à la Préfecture de Bulle.

**FAUCHEUSES**  
Réparations en tous genres, spécialement des DEERING IDEAL.  
Pièces de rechange les plus nécessaires. — Bonne huile. [513]  
Prix modérés.  
N. Stämpfli, mécan., La Tour.  
A L'IMPRIMERIE DE « LA GRUYÈRE » A BULLE:  
**PAPIER A LETTRES**



Grands magasins d'étoffes et de meubles  
 Bulle, Grand'rue 26 **LÉVY Frères** Bulle, Grand'rue 26  
 à côté du St-Michel à côté du St-Michel



Installations modernes et complètes.

Avant de faire vos achats de meubles, visitez nos magasins, où vous trouverez un choix considérable. L'installation toute nouvelle de machines perfectionnées nous permet de livrer ces meubles, très solides et faits avec des bois séchés à l'avance, à des prix défiant toute concurrence. Plumes, Duvets, Crins divers, Ressorts, Literie. Pour trousseaux complets, nous faisons les prix du commerce en gros. Echanges de meubles contre bois de menuiserie. [219]



Cycles et automobiles  
 Vente. Echange.

Location. Réparations. Leçons.

**Jos. GREMAUD,**

mécanicien, BULLE

Route de Morlon & Grand'rue.

Atelier avec force motrice. Outillage spécial. Installation moderne. Transformation d'anciennes bicyclettes. Pose à bon compte de moyeux à roue libre ou à deux vitesses. Bien assorti dans toutes les pièces de rechange et accessoires divers. Représentent direct des marques distinguées: Peugeot, Adler, Cleveland. Nouveaux modèles de bicyclettes, fabrication sérieuse et garantie. Moto-cyclette de dernière création 2 chevaux de force, remarquable par sa simplicité de conduite. Catalogues franco sur demande. [342]

Magasin à la Grand'Rue (Café Musy).

**CONCOURS DE TRAVAUX**

La Société électrique de Bulle met au concours les travaux du canal d'adduction, pour ses nouvelles installations à l'usine électrique de Charmey.

Prendre connaissance du cahier des charges au Bureau de la Société, où les soumissions seront reçues jusqu'au **9 juin**, à 6 heures du soir.

Le Conseil d'Administration. [504]

**Vente d'immeubles.**

Le Conseil communal de Villars d'Avry exposera à vendre en mises publiques les immeubles ci-après désignés:

1° **Le Chanoz**, maison d'habitation, grange, écurie, remise avec jardin et 1/4 de pose de pré garni d'arbres d'arbres à fruits, eau près de la maison.

2° **Le Gros Essert**, pré et champ d'environ 3 poses.

Ces immeubles, de bonne qualité, sont situés dans ladite commune et bien exposés au soleil.

Ils seront mis séparément ou en bloc, au gré des acheteurs.

La mise aura lieu le **lundi 15 juin prochain**, à l'auberge du Bry, dès 1 heure du jour, sous de favorables conditions.

Pour voir les immeubles, s'adresser au Conseil communal, Villars d'Avry, le 1<sup>er</sup> juin 1903.

Par ordre, [505]

Le Secrétaire: PIDOUX NICOLAS.

**PHARMACIE AUG. BARRAS**

BULLE

Le public est informé, qu'à partir du **1<sup>er</sup> mai**, le soussigné dirige personnellement et définitivement l'exploitation de l'ancienne pharmacie **Rieter**, à Bulle.

431 [H242B] Auguste BARRAS, pharmacien.

**ON CHERCHE**

à placer

dans une bonne famille de la Gruyère, pour les trois dernières semaines de juillet, deux élèves du gymnase, âgés de 16 ans. On désire vie de famille, bons soins, bonne nourriture et air salubre. [501] Ecrire à M. J. Christen, ingénieur, Hallerstrasse 5, Berne. (H8108Y)

**Mises de bétail.**

**Mercredi 3 juin**, à 2 h. après midi, le soussigné fera vendre en mises, au domicile d'Adolphe DURASQUIER, en Saucens, 3 vaches et 2 veaux. Paiement comptant. Le curateur: Léon PASQUIER. [483]

**Maraîche.**

A VENDRE une maraîche au Molatrey, en amont de Gruyères, de la contenance de 14 poses, dont 3 en forêt, avec grange et écurie. Conditions avantageuses. S'adresser au bureau du journal. [484]

**ON DEMANDE**

une bonne ouvrière-couturière. S'adresser au bureau du journal. [488]

**On demande**

un bon domestique de campagne. Entrée de suite. (H2F) [490] Adresser les offres à M. Juste FAVAR, Eclagnens près Echallens (Vaud).

**ON CHERCHE**

une petite chambre meublée, à Bulle ou à la Tour-de-Trême. [491] S'adresser N° 125 poste restante Bulle.

**A VENDRE**

à très bas prix, de bons habillements pour l'été et l'hiver, et des chemises. S'adresser tous les jours, sauf le samedi, chez Mme Vve SERGENT, près du Tivoli, à Bulle. [493]

**On demande**

pour de suite, une apprentie blanchisseuse-repasseuse. S'adresser au bureau du journal. [478]

**AVIS aux agriculteurs.**

Les frères TORNARE, de Charmey, avisent leur honorable clientèle qu'ils se trouveront les **jeudis 4, 10** (jour de foire) et **15 juin**, sur la place habituelle du marché, à Bulle, avec râteliers, fourches, manches à faux et coffings. (H287B) [500]

**JEUNES FILLES**

On engage continuellement des jeunes filles à la Fabrique de chocolat de Broc. [760] Bon salaire dès le commencement.

**En 2-8 jours,**

les goîtres et toute grosseur au cou disparaissent: 1 flac. à 2 fr. de mon eau antigotreuse suffit.

Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et dureté d'oreilles, 1 flac. 2 fr. S. FISCHER, méd.-prat., à Grub 206 (Appenzel Rh.-E.) (H271a)

**POTAGERS**

Dès aujourd'hui, le soussigné tient toujours à la disposition des clients un beau choix de potagers et se recommande pour tous les travaux concernant la serrurerie de bâtiment.

Il se charge aussi de la construction des fourneaux portatifs en castelles.

Eug. TORCHE, serrurier [416] Rue du Moléson.

BULLE — GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS

**Vins de table**

rouges et blancs, garantis naturels, à 35, 40 et 45 cent. le litre. — Vieux recommandés à 50, 60 et 80 cent. le litre.

GRENACHE doux, rouge et blanc, à 70 cent. le litre.

Par quantités, fort rabais.

Vins fins et liqueurs en bouteilles: Malaga, Madère, Xérès, Oporto, Malvoisie, Alicante, Asti mousseux, Vermouth, Champagne, Cognac, Rhum, Kirsch, Gentiane, Bitter, Absinthe, Fernet Branca, Sirops divers, etc., etc. à des prix réduits.

Malaga doré 2 ans, fûts de 16 litres Fr. 16  
 5 : : 16 : : 20  
 8 : : 16 : : 24 en fûts d'origine compris.

Se recommande: Francisco Ribes, Bulle, propriétaire de vignes à San Jaume (Prov. Barcelone, Espagne).

216]

**AVIS**

Le soussigné avise l'honorable public de la ville et de la campagne qu'à partir du 1<sup>er</sup> avril il dessert le

**CAFÉ INDUSTRIEL, A BULLE.**

Local de l'Union ouvrière. Consommation de premier choix.

290]

Léon CASTELLA

**VIN**

de raisins secs à Fr. 23. — les 100 litres franco.

OSCAR ROGGEN, fabrique de vin, MORAT

Succès croissant depuis 15 ans. Analysé par les chimistes. Echantillons gratis et franco. [130]



ABONNEMENT  
 Suisse... 1 a  
 ... 6 m  
 Étranger... 1 a  
 ... 6 m  
 payable d'avance

Prix du numéro  
 On s'abonne  
 bureaux de

Il est déter  
 ple >  
 Oyez plutô  
 Bassesse d  
 valeresques et  
 d'une presse d  
 Voilà le bea  
 parlant d'un  
 pays fribourg  
 Gruyère. Nou  
 jamais déshon  
 vous servez à  
 Mais pourqu  
 Pourquoi s  
 crite indignati  
 article — Leu  
 reconnaissant  
 sont vraiment  
 que la France  
 congrégations  
 le procès de M  
 venues à capit  
 avons eu l'auc  
 gens reconna  
 qu'invoque l'  
 Chers lecte  
 et vous avoue  
 singulières th  
 qu'ils ont le t  
 tartine. Cett  
 ple de toléran  
 Et vous, s  
 rongi en écri  
 une faiblesse  
 incapable. Vo  
 vement de vo  
 Mais nous,  
 lâches attaqu  
 la honte de vo  
 de la clairvoy  
 guyérien auq  
 vos flatteries.  
 prêtre digne c  
 selon sa cons  
 un agent de v  
 lui autant d'  
 avons eu l'ho  
 Faut-il rap  
 il y a quelque  
 abominable c  
 sujet?  
 Oh! toléran  
 on vous sert!  
 Encore un  
 Depuis tro  
 L'abondan  
 voyer la suite